

que qui ait jamais été envoyé dans notre pays, une troupe de pèlerins canadiens-français présentait ses hommages à l'illustre Pontife, et une autre troupe composée de nos compatriotes d'origine irlandaise débarquait en Irlande, après une traversée des plus longues et des plus périlleuses.

Le *Tablet* de Londres reproduit en français l'adresse lue par Mgr Racine et donne, sur les présents envoyés du Canada, des renseignements plus circonstanciés encore que ceux qui ont paru dans nos journaux. On voit aussi dans cette feuille que Lady Cartier et ses deux filles se sont jointes aux 40 pèlerins présidés par l'évêque de Sherbrooke, et ont été admises à la même audience.

Le mouvement intellectuel qui s'est fait du Canada vers Rome, depuis un certain nombre d'années, a contribué beaucoup à nous faire connaître là, ainsi qu'à Paris; et l'on peut dire qu'il y a dans ces deux grandes capitales, maintenant, comme deux petites colonies canadiennes, qui se renouvellent, il est vrai, sans cesse, mais qui commencent à avoir quelque importance, ne fût-ce qu'au point de vue de la curiosité internationale.

La presse européenne, au milieu de ses grandes préoccupations, n'a jamais consacré autant d'attention à notre pays que depuis quelque temps. Un excellent livre, *Montcalm et le Canada Français*, par M. de Bonnechose, a été revu et commenté par tous les journaux de Paris et par plusieurs feuilles de la province. M. Paul de Cazes publie en ce moment, dans le *Monde*, une remarquable série d'articles sur les écrivains canadiens; enfin le *Correspondant* a donné dernièrement sous ce titre, la *France Canadienne*, un travail consciencieux et très-étendu, sous la signature J. Guérard, qui me paraît être un pseudonyme. En dehors de ces articles ex-professo, on trouve deçà et delà, un peu partout, quelque chose sur le Canada. C'est ainsi que tout dernièrement la *Revue Britannique* rendait compte à ses lecteurs de l'élection du comté de Charlevoix et de la question de l'influence indue.

Depuis un peu plus d'un an, les trois principales Revues publiées en France que j'ai eu l'occasion de citer si souvent dans mes revues européennes de l'*Opinion Publique*: le *Correspondant*, la *Revue des Deux-Mondes* et la *Revue Britannique*, ont perdu leurs directeurs ou propriétaires gérants, M. Douniol, M. Buloz et M. Pichot. Leurs noms étaient identifiés avec leurs publications respectives. Ce n'est pas une petite affaire que de mettre sur pied, ou seulement de diriger une de ces grandes